Le peintre Loys Vallélian et ses œuvres à la Valsainte

Autor(en): **Courtray, Fr. Albert**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Annales fribourgeoises**

Band (Jahr): **3 (1915)**

Heft 2-3

PDF erstellt am: **27.07.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-818074

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le peintre Loys Vallélian et ses œuvres a la Valsainte,

par le Fr. Albert COURTRAY.

Dans le tome VI des *Archives de la Société d'histoire du canton de Fribourg*, p. 295, on lit qu'à la séance tenue le 20 décembre 1889 par cette Société : « M. le colonel de Castella, en compulsant des anciens registres de notaires, a recueilli quelques notes concernant nos artistes fribourgeois : Le 6 avril 1636, la paroisse de Charmey faisait un accord avec Loys Dupasquier, dit Vallélian, pour la fourniture d'un tableau qui devait orner le maître-autel de l'église de ce lieu. Il devait prendre comme modèle le tableau qui se trouve au-dessus de l'autel de Montorge. »

Ce peintre Vallélian est sans doute le même que Valérian qui, à la même époque, travaillait pour l'abbaye de Saint-Maurice en Valais, d'après la *Berodi chronica* publiée par le chanoine Bourban dans la *Revue de la Suisse catholique* de 1890, où se trouve la mention suivante, p. 407 : « Augustus (de 1635). — Superprosita est altari Thesauri tabula ubi quatuor imagines visuntur depictae : superior devolat Deum Patrem ; medio Incarnationem Dominicam, et utrinque a latere S. Mauricium et S. Sigismundum, martyres et patronos nostros, arte et industria Valeriani Friburgensis, a Reverendo Domino Abbate comparata 9 duplis aureis. »

Valérian avait beaucoup travaillé quelques années auparavant pour la chartreuse de la Valsainte. Dom Amédée Nas écrit en effet aux pages 179 et 180 de son *Catalogue des Prieurs*, composé en 1735, et qui est aux archives du monastère :

« Mémoire de 1629. — Nous ne devons pas passer sous silence un mémoire d'un grand nombre de tableaux que le sieur Valérian s'était engagé de faire pour l'église. Ce mémoire est sans date, mais comme il eut contre ordre de continuer d'achever tous les tableaux

qui étaient marquez dans le dit mémoire, l'on fut obligez de lui payer par voie d'arbitrage les ouvrages qui étoient déjà faits. Et comme c'était monsieur l'abbé d'Hauterive qui s'était trouvé dans la première convention, qui était de cent et quinze pistoles, et un quintal de fromage gras à payer à rate de besogne, il fut encore prié de régler le différent qui se rencontrait entre les Rds Pères Chartreux et le peintre. Ce dernier prétendoit avoir fait plus de la moitié de l'ouvrage commandé ; le procureur qui était le V. Père D. George Verdier, qui agissoit au nom du prieur, soutenait le contraire. Enfin M. l'abbé décida qu'on lui payerait cinquante pistoles, et 192 batz pour la toile et chassis, avec un demi quintal de fromage, et le vin au serviteur. Cet accommodement est daté du 16 bre 1629, signé A^us^ a Montenach.

« Les tableaux, qui subsistent encore en 1755, sont un sauveur, avec sa s^te^ mère, plus l'annonciation en deux tableaux, plus Dieu le Père, et le St Esprit qui étoient cy-devant sur le retable du grand autel, et qui servaient d'amortissement. Plus St Jean-Baptiste et St Bruno, Ste Madelaine, et St Bruno [sic]. »

Item, p. 180. — « Convention pour des tableaux, 1631. — Comme les tableaux pour le chœur des frères n'étoient pas faits, il en donna la commission au même peintre Valérian, qui sont ceux qui subsistent encore, St André, St Bruno, et les quatre petits dans les ailes des deux autels, et le sauveur et la Vierge au-dessus des deux autels pour amortissement. Dans cette commission il y avait d'autres tableaux, comme un St Michel que j'ay vu, mais qui a été brûlé à l'incendie [de 1732] avec les quatre évangélistes que j'ay aussi vu ; mais pour un s^t^ Pierre et s^t^ Paul dont il fait mention, je ne les ay point vu à la Valsainte. Et pour tous ces tableaux le D. prieur promet 100 écus bons. Fait le 17 7bre. Signé fr. M. Raphaël Guillaume, prieur de la Valsainte. C'est le V.P.D. Bouvier qui a achevé de payer lad^e^ besogne, ou pour mieux dire c'est lui qui l'a toute payée. »

De ces différents tableaux, beaucoup ont disparu après la suppression de la maison en 1778. « Le Sauveur et la Vierge sont maintenant à la chapelle du peuple près de la porte d'entrée et St. Bruno est actuellement au vestibule de la cellule du procureur », écrivait avant 1880, à la fin du chap. VI de son *Mémorial de la Valsainte,* Dom Bernard Peter, nommé Prieur du monastère en 1863 pour le restaurer. Il dit qu'ils sont du peintre *Vallélian.* Pour

qu'il orthographie ainsi ce nom il faut qu'il l'ait vu ailleurs que dans le *Catalogue des Prieurs*, rédigé par D. Nas, peut-être sur les tableaux eux-mêmes dont le fond a dû être retouché et sans doute par D. Peter. Ils ne portent plus maintenant de signature et ils ont été changés de place, si bien que parmi d'autres toiles un amateur seul connaissant le genre de Vallélian pourrait les distinguer, à moins que ces *autres* ne soient aussi de lui. Il y a en effet du même genre, à la chapelle des Frères, dans un diptyque une Vierge portant l'Enfant Jésus et St Jean-Bte ; à la chapelle extérieure un s. Bruno et au vestiaire (ou sacristie) un Sauveur et une Vierge. Ces 3 derniers tableaux sont probablement ceux visés par D. Bernard Peter[1].

A la même page 179 de son *Catalogue des prieurs*, Dom Amédée Nas parlé d'un autre artiste, probablement aussi du pays, maître Ventzlaus :

« Prix fait en 1630. — L'année suivante, son zèle [du prieur Dom Raphaël-Nicolas Guillaume] pour le service de l'Eglise devient plus ardent. Il donna le prix fait à maître Ventzlauss, menuisier, pour faire l'autel de l'église, avec les deux du chœur des frères, et le tabernacle d'ébène pour le prix de 140 écus bons, avec deux pistoles, avec sa nourriture, à luy et à son garçon, et devait transporter l'autel, qui était à l'église, au chapitre. Cette convention est datée du 28 Xbre 1630.

« Comme il délivroit d'argent [sic] au susdit maître Venslaus pour partie binée, le dernier argent qu'il luy a donné, c'est le 21 mars 1632, faisant en tout la somme de 110 écus bons, et

---

[1] Il existe au musée cantonal, salle de numismatique, un tableau authentique du peintre Vallélian. Il représente saint Nicolas et à été vendu à l'Etat pour le musée par la paroisse d'Attalens en 1875. Le catalogue du musée, (p. 23, no 16) l'attribue faussement au peintre Pierre Wuilleret, il est signé très visiblement *Loys Wallelian 1642*. Cet artiste était le neveu de dom François Bifrare, protonotaire apostolique, curé de Crésuz et ancien prieur de Broc ; son nom se lit dans le texte et au bas du testament de son oncle, 10 février 1644. (V. *Dictionnaire des paroisses*, Crésuz, IV, p. 421 et *Fribourg artistique*, Intérieur de l'Eglise de Crésuz, 1905, pl. 18). Les Vallélian sont originaires dn Pâquier. Feu M. *Joseph Reichlen*, artiste-peintre, rapportait une tradition d'après laquelle un peintre Vallélian aurait déjà, vers le milieu du XVe siècle, fait les portraits du comte François de Gruyère et de son épouse pour la chapelle fondée par les comtes dans l'église de Gruyères. Ces tableaux auraient été détruits lors de l'incendie de l'église en 1856.

son successeur, le V. P. D. Pierre Bouvier a payé le reste, avec 20 écus de surplus, à cause du surcroit de l'ouvrage. »

« A la restauration de la chartreuse, dit Dom Bernard Peter, à la fin du chap. VI de son mémorial (voir ci-dessus), l'un des autels faits par Ventzlauss, le seul qui restait dans l'église de La Valsainte en 1863 fut placé à la chapelle de la porte ». Il y est toujours ; il a bien les caractères de l'art du XVIIe siècle, et c'est avec les tableaux de Vallélian l'un des rares meubles qui subsistent de la Valsainte d'avant sa suppression en 1778[1].

---

[1] M. Max de Techtermann, qui a fait pour le *Dictionnaire des artistes suisses* un nombre important de monographies, n'a pu nous fournir ni sur *Vallélian*, ni sur maître *Venslaus*, aucun renseignement. Il croit que *Ventzlaus* qui signifie « punaise » n'est qu'un sobriquet donné à un de nos artistes sculpteurs dont nous ignorons le nom.